

Appel à la solidarité. 11 juin journée internationale de solidarité avec Marie Mason, Eric McDavid et d'autres prisonniers anarchistes de longues peines.

Partout où il existe une lutte dynamique contre l'État et le capitalisme, il y a un degré de répression. Le capitalisme sait bien comment protéger ses intérêts, et cela implique de cibler et d'éradiquer ceux et celles qui défient sa domination. Alors que nous continuons notre lutte quotidienne contre ce monstre, nous nous battons aussi pour assurer que nos amis et compagnons incarcérés par l'État ne soient pas oubliés, que leurs besoins matériels et émotionnels soient pris en charge et qu'ils et elles continuent à être liés aux mouvements dont ils et elles ont été arrachés de force.

L'année passée, comme un petit geste dans ce sens, une journée annuelle a été appelée, les 11 juin, en solidarité avec deux compagnons anarchistes américains de longues peines, Marie Mason et Eric McDavid. Si nous savons que beaucoup d'entre nous n'ont pas beaucoup de temps ou de ressources pour organiser ou collecter des fonds au-delà des projets dans lesquels nous sommes déjà engagés, nous espérons tout de même que leurs noms et leurs histoires, ainsi que les leçons tirés de leurs cas, peuvent trouver des échos partout. Dans nos actions et notre solidarité, nous souhaitons dessiner des connections entre les cas de Marie et Eric avec ceux des compagnons anarchistes emprisonnés partout dans le monde qui vivent directement la tendance alarmante aux longues peines et à la répression croissante. C'est un appel adressé à toutes celles et ceux qui se battent contre cette société carcérale pour agir en solidarité avec Eric, Marie et tous les prisonniers anarchistes de longues peines.

A première vue, les cas de Marie et d'Eric apparaissent fondamentalement différents. Nous choisissons de les lier dans ce contexte du 11 juin, pas seulement pour leurs peines similaires et le fait que tous deux sont restés énormément forts en face du harcèlement intense, mais aussi pour souligner et analyser la stratégie de répression du gouvernement américain et ses différentes facettes

Marie Mason a été arrêtée en 2008 après plus de 30 années d'organisation et d'action publique et clandestine. Elle était impliquée dans des luttes écologiques comme sur les lieux de travail, elle a édité plusieurs publications radicales et était impliquée dans les luttes autour de l'eau, contre l'exploitation forestière et des projets d'urbanisme dans le Midwest des États-Unis. Elle avait déjà été sujette à des années de harcèlement par le FBI étant inculpée pour une série d'incendies liées à l'Earth Liberation Front (ELF) ayant lieu en 1999 et 2000. Son inculpation n'a été rendue possible que par la collaboration de son ex-mari, Frank Ambrose, avec le FBI. Après les frais, les pressions continuelles et les menaces de condamnation à vie, elle a plaidé coupable sans coopérer, ce qui, à priori lui faisait encourir un enfermement de 15-20 années. Citant ses actions et son refus de collaborer, l'État a changé de stratégie et l'a condamnée à presque 23 ans. Depuis son incarcération, elle souffre de problèmes de santé et elle a beaucoup de difficultés à obtenir de la nourriture végétalienne. Elle a été harcelée et menacée de manière permanente puis transférée dans une prison au Texas (à presque 2000 km de distance de sa famille au Michigan, soit environ la distance entre Barcelone et Berlin). Dans l'unité spéciale « médicale », où elle est incarcérée en ce moment, la correspondance avec le monde extérieur est extrêmement contrôlée (ses conditions ressemblent à celles d'un Communications Management Unit aux États-Unis ou des unités FIES en Espagne). Certains de ses soutiens et sa famille continuent les procédures légales afin de réduire sa peine, mais les chemins judiciaires semblent tout à fait épuisés.

Eric McDavid, de l'autre côté, est un jeune anarchiste arrêté sans commettre d'action, sauf celle du crime de pensée. En 2005, une jeune fille appelée Anna s'est liée d'amitié avec lui ; apparemment elle partageait sa passion d'agir en défense de l'environnement. Toutefois, « Anna » était une indicatrice du gouvernement, payée plus de 65000 dollar (52.500 euro) pour infiltrer les milieux anarchistes et écologistes radicaux dans le but de piéger des gens. Anna a mis sous pression Eric et deux amis, Lauren et Zachary, pour passer à l'acte, et a été jusqu'à payer la location d'une cabane

isolée dans les bois pour pratiquer la fabrication de bombes.

La cabane, entièrement financée par le FBI, était remplie de dispositifs d'enregistrement et de caméras. Le gouvernement a aussi payé le transport, le matériel et a procuré des recettes de bombes. Quand le gouvernement pensait avoir réuni suffisamment d'informations, il a fait une descente et a arrêté Eric, Lauren et Zach. Aucune action n'avait été effectuée. Lauren et Zach, mis sous pression par l'État et leurs familles, ont collaboré avec le gouvernement, alors qu'Eric est resté fort et n'a pas collaboré. Son cas a été porté devant le juge et il a été condamné à 20 années en prison. Bien que des jurés du procès aient affirmés ensuite qu'ils ne comprenaient pas le dossier et ne pensaient pas que le procès avait été juste, tous les appels d'Eric ont échoué.

Ces deux arrestations sont seulement une petite partie d'un plan de répression plus large du gouvernement des États-Unis, connu auprès des anarchistes comme « la Peur Verte » (Green Scare), une allusion à la « Peur Rouge » aux États-Unis des années 1950, où des communistes avaient été harcelés, mis sur une liste noire et déportés. Les éco-anarchistes et activistes pour les droits des animaux aux États-Unis ont été confrontés à un type similaire de harcèlement coordonné depuis 2001, étant appelé le numéro un de menace de terrorisme intérieur aux États-Unis, même si par leurs actions, planification prudente et considération, ils et elles n'ont jamais nuit aux humains ni aux animaux. En 2005, l'« Opération Backfire » du gouvernement a complètement déchiré en morceaux le mouvement souterrain ELF dans le nord-ouest des États-Unis. Par la suite, Eric, Marie et d'autres ont été ciblés pour deux buts apparents : complètement anéantir l'ELF aux États-Unis, et favoriser une atmosphère de peur et d'obéissance. L'État a malheureusement plutôt été efficace dans cette tâche, grâce aux tactiques telles que la surveillance approfondie et l'infiltration, l'utilisation des lois contre le crime organisé, les accusations de conspiration et le AETA (« Animal Enterprise Terrorism Act » est une loi qui prévoit l'acte terroriste sur le fait de causer de l'impact financier aux entreprises qui font du profit avec l'exploitation animale).

Si nous encourageons la solidarité sur base des longues peines, ce n'est pas parce que nous croyons en la possibilité d'une peine raisonnable ou juste pour n'importe quel prisonnier (bien que les peines de plus de 20 ans pour Marie et Eric dépassent excessivement les directives pour leurs soi-disant crimes). Nous soulignons la longue durée de leurs peines car, quelque soient les circonstances de leurs arrestations, le gouvernement utilise cette menace pour envoyer un message clair, effrayer et faire rentrer de plus en plus de personnes dans la conformité et la peur. En enfermant Eric et Marie pendant des décennies, l'État espère pouvoir les effacer. Si, au moins une fois par an, nous gueulons les noms de nos compagnons depuis les toits et écrivons leurs noms sur les murs, nos ennemis n'auront pas réussi cette sinistre tâche. Évidemment, nous sommes rappelés de l'absence de nos compagnons tous les jours, mais nous pouvons espérer que cette journée annuelle de solidarité puisse être un point de départ dans le but de les garder dans les esprits d'un nombre plus grand de gens et plus régulièrement.

L'année passée, des événements et des actions ont eu lieu dans plus de 30 villes aux États-Unis et dans le monde entier. Les expressions de solidarité, allant de manifestations publiques bruyantes et événements à travers les États-Unis aux concerts et bouffes de soutien en Israël. Des actions de sabotage aussi loin que la Russie et le Pérou, ont été impressionnantes. (Un dossier d'actions de l'année passée, ainsi que de l'info et du matériel pour cette année sont disponibles sur <http://june11.org>).

L'apogée de l'ELF et l'ALF aux États-Unis est passée. Nous passons dans une période d'antagonisme social croissant et nous devons veiller à ce que des prisonniers comme Marie et Eric ne soient pas laissés de côté ou oubliés. La solidarité pour eux ne devrait pas être reléguée aux spécialistes du soutien aux prisonniers ou ceux et celles qui les connaissent personnellement – leur absence a un impact sur nous tous, et du soutien pour eux devrait se généraliser. La lutte pour

libérer Marie, Eric et tous les autres est une lutte contre une société qui ne crée et ne maintient pas seulement des prisons, mais qui ravage aussi l'environnement ce contre quoi Marie et Eric luttent.

Aux autres compagnons qui sont confrontés à de longues peines de prison: nous envoyons des salutations chaleureuses. A Eat et Billy, en procès en Indonésie pour des actes de sabotage; aux compagnons en Grèce de Lutte Révolutionnaire et les Conspirations des Cellules de Feu; à Billy, Costas et Silvia en Suisse, Tortuga, Freddy, Marcelo et Juan au Chili et tous ceux impliqués dans les Caso Bombas; tous les autres inculpés de Green Scare qui ne coopèrent pas, certains d'entre eux qui sont libérables sous peu: Daniel McGowan, Sadie, Exile, Jonathan Paul et Justin Solondz, qui vient d'être capturé. Ce n'est qu'une petite liste des cas, malheureusement nous pourrions continuer... Nous n'avons pas de définition de ce que pourrait signifier "longue peine" – chaque moment que l'état nous vole à ceux et celles que l'on aime, en est un de trop.

Organise des événements ou des actions, cette année et tous les ans. Luttons ensemble pour la destruction de cette société carcérale et pour aider à rappeler à nos compagnons qu'ils et elles ne sont jamais seuls!